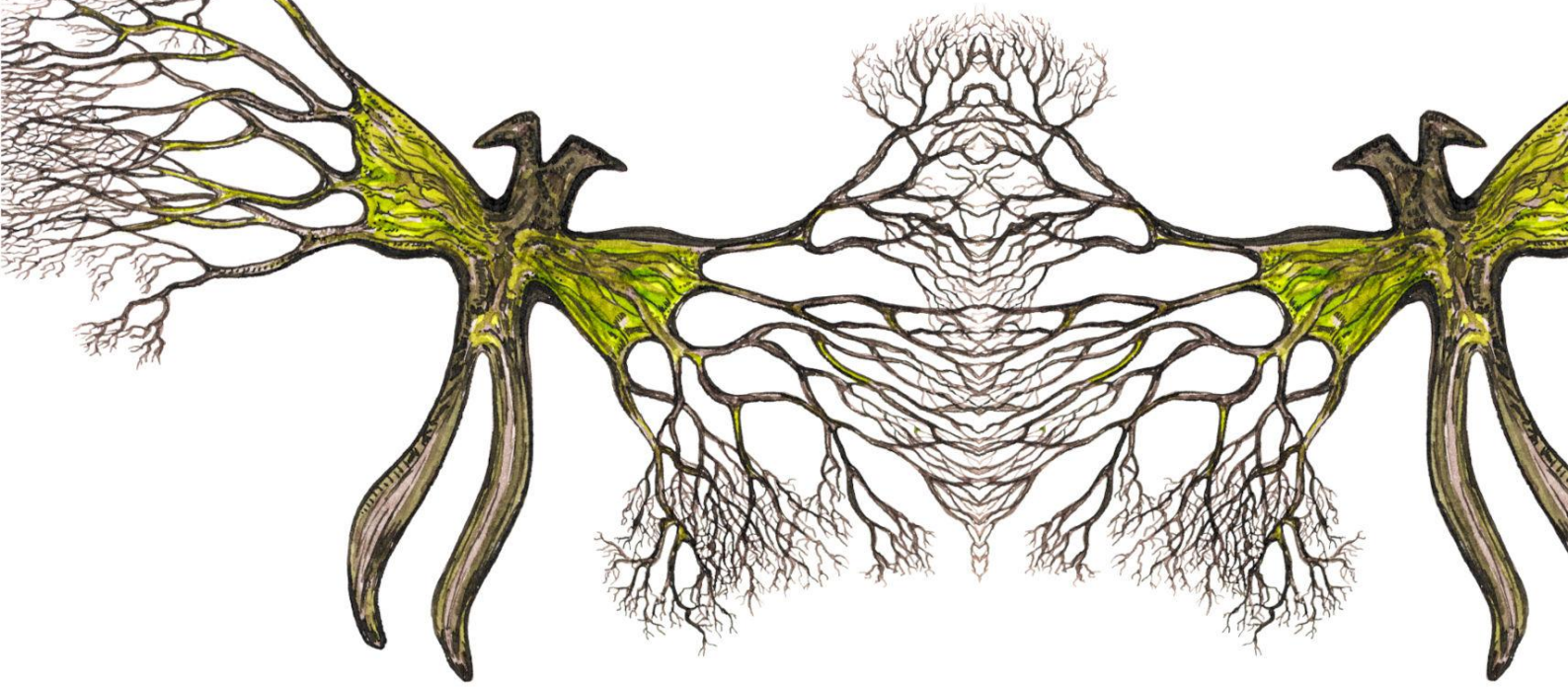


ORACLE

L'ESPRIT DES ARBRES



TEXTES ANNE-LAURE LOVIS

DESSINS VALÉRIE GROSJEAN

ORACLE

L'ESPRIT DES ARBRES



TEXTES ANNE-LAURE LOVIS

DESSINS VALÉRIE GROSJEAN

«- Où sont les hommes ? Demanda poliment le petit prince.

La fleur, un jour, en avait vu passer une caravane.

- Les hommes ? Il en existe, je crois, six ou sept. Je les ai aperçus il y a des années.

Mais on ne sait jamais où les trouver. Le vent les promène. Ils manquent de racines, ça les gêne beaucoup.»

Antoine de Saint-Exupéry (Le petit prince)

Il est temps d'écouter les Arbres...

Il est temps d'apprendre d'eux... de leur qualité de présence... leur capacité de résilience et d'adaptation...

Entre ciel et terre, en phase et en résonance avec ce qui est en lui et autour de lui, l'Arbre est entièrement présent et ouvert au monde. Il sait accueillir ce qui arrive et s'adapter sans violence à son environnement. Son immobilité et sa lenteur ne sont qu'apparentes, il est pleinement ajusté au rythme du vivant.

«Planté dans la Terre par ses racines, planté dans les astres par ses branchages, il est le chemin de l'échange entre les étoiles et nous.»

Antoine de Saint-Exupéry (Citadelle)

Il est temps de nous inspirer de ce modèle de Vie...

Élaborant par lui-même la matière organique qui le constitue, entièrement biodégradable, indéfiniment renouvelable, autonome au plan énergétique, épurant l'atmosphère et l'eau, acteur de la préservation de la biodiversité, l'Arbre propose aux sociétés humaines une figure vivante susceptible de nous inspirer¹.

La cellule végétale l'emporte sur la cellule animale puisqu'elle réalise la quasi-totalité des fonctions en y ajoutant la clef de toute la biologie : la photosynthèse. Ce pouvoir extraordinaire fournit aux hommes comme aux animaux, énergie, nourriture et oxygène : il reste notre ressource².

Si les arbres disparaissent, nous périrons...

Il est temps d'écouter les Arbres...

De nous inspirer de leur merveilleuse manière d'Être au monde et d'écouter leur sagesse. Il est aussi vital aujourd'hui de les protéger et de les honorer.

Cet Oracle souhaite contribuer à tisser du lien entre les Arbres et nous.

36 arbres y sont représentés que l'on peut rencontrer dans nos régions. Chacun a un message à offrir. Ouvre ton cœur au langage du peuple des Arbres pour accueillir leurs paroles... Elles nous invitent à grandir, à vivre dans le respect et l'harmonie et bâtir un monde meilleur.

1 Tiré de : Penser comme un arbre / Jacques Tassin

2 Tiré de : Éloge de la plante / Francis Hallé

Comment utiliser l'Oracle ?

Laisse-toi appeler par un arbre lors de balades en forêt ou dans d'autres endroits habités par des arbres. Un arbre particulier te parle-t-il à un moment donné ? Arrête-toi auprès de lui, découvre la carte et le texte qui le concernent. Ou inversement cherche la compagnie d'un arbre d'après une carte que tu as tirée. Chemine à la rencontre des arbres et de leur énergie...

Quelques propositions de tirages :

Tirage à une carte

- Quel arbre va m'accompagner aujourd'hui ?
- De quelle qualité ai-je besoin maintenant ?
- Comment faire évoluer une situation / une relation ?

Tirage à plusieurs cartes

Les tirages à plusieurs cartes permettent d'éclairer un comportement, une situation ou une relation.

- **Tirage à 2 cartes**

- A quoi puis-je prêter attention pour mon évolution personnelle / Qu'ai-je à offrir au monde ?

- **Tirage à 3 cartes**

- Toi / Moi / Nous
- Ce qui nous rapproche / Ce qui nous éloigne / A quoi faire attention
- Ma force / Ma faiblesse / Le conseil
- Mon corps / Mon esprit / Mon âme

Sens-toi libre d'utiliser l'Oracle comme tu en as envie. Suis ton intuition du moment ou choisis une carte dont le dessin t'appelle particulièrement. Il n'y a pas de juste ou de faux !

Approfondissement

Pour chacune des cartes tirées, tu peux te poser les questions suivantes :

- Que signifie pour moi la qualité révélée par l'arbre de la carte ?
- Comment j'utilise cette qualité ? Comment se manifeste-t-elle dans ma vie ?
- Pourquoi je n'utilise pas cette qualité ? Qu'est-ce qui me rebute en elle ?
- Qui est-ce qui manque de cette qualité ? Est-ce moi personnellement ?
Ou est-ce que je ne donne pas assez de cette qualité autour de moi ?
- Quelle part de moi a besoin de cette qualité ?
- Qui en a besoin autour de moi ?
- Comment puis-je m'apporter cette qualité ?
- Comment puis-je la transmettre autour de moi ?
- Qu'est-ce qui pourrait changer si je manifestais cette qualité ?
- Qu'est-ce qui m'indiquera que j'émets cette qualité ?

Et n'oublie pas, quelque soit la qualité que tu déploies, que cela soit fait pour ton plus grand bien et le bien de tous !

Ainsi cette façon verte et feuillue qu'a l'arbre
de signifier la vie

Jean-Pierre Siméon

Alisier : l'oublié

Ténacité



Tu me connais souvent mal, moi, l'alisier. Il fut un temps où mes congénères et l'homme étaient plus proches l'un de l'autre. De mon bois, on faisait des outils et des instruments de musique. De mes fruits, on confectionnait des jus, des confitures et de l'eau de vie d'alise. C'était l'époque où les taillis et les futaies nous offraient, à moi et mes semblables, un habitat adéquat.

Depuis ce temps-là, tu m'as relégué dans les avenues de tes villes car tu t'es rendu compte de ma résilience et de ma persévérance à survivre. Tu étais déjà frappé(e) d'oubli...

Car j'ai été tellement plus qu'un arbre d'ornement !

J'ai été l'arbre des bardes, des artistes, de la poésie et de la musique. Je participais à la beauté du monde ! Aujourd'hui, je continue à apporter ma contribution à tous même si très peu parmi vous le remarquez.

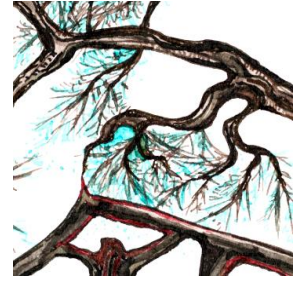
Si je suis là pour toi aujourd'hui, c'est pour te guider sur le chemin de la ténacité. Quelle que soit ta question, ta recherche du moment, reste pugnace, ne lâche rien, garde dans ton champ de vision le but à atteindre ! Sans doute plein d'obstacles se dressent sur ta route - que ce soient des obstacles extérieurs à toi ou intimes - mais vois-les comme une source d'apprentissage. Par ma présence, je te signale la justesse de ta démarche et que ta réussite dépendra beaucoup de ta foi (foi en ta cause, foi en l'univers, foi en toi) et de ton endurance.

Dans la forêt, je suis dominé souvent par les autres arbres. Dans tes villes, je suis un simple ajout à ton décor. Mais où que je sois je n'abandonne jamais : je suis l'arbre de la musique et de la poésie et je le resterai ! Sois comme moi, ne renonce pas !

« Les génies savent que le génie, c'est de la ténacité. Les crétins croient que c'est un don ». Albert Cohen

Arolle : celui qui a la foi

Volonté de vivre, espérer



Si tu veux me rencontrer, il te faudra grimper là où il n'y a plus d'arbres... à part moi. Je vis dans la solitude des hauteurs alpines, soumis aux rigueurs du climat. Je résiste à la chaleur, au froid extrême, au vent violent. J'ai appris à grandir lentement dans un environnement âpre et hostile. Et malgré les conditions extrêmes dans lesquelles je vis, je peux devenir vieux.

Je ne donne mes premières fleurs qu'après l'âge de 50 ou 60 ans. C'est pourquoi je suis particulièrement sensible aux floraisons et aux fructifications tardives, axées non plus sur l'unique nécessité de se reproduire mais sur la création spirituelle et l'expansion de l'être.

A toi qui chemines aujourd'hui avec moi, j'ai envie de te parler d'espoir. L'espoir qui me taraude au milieu d'une tempête hivernale quand mes branches se plient sous la neige, se tordent sous la morsure du vent.

L'espoir qui couve au cœur de mon tronc qu'un nouveau printemps se prépare quelque part, que le soleil brillera demain, qu'une mésange viendra bientôt se poser sur l'un de mes rameaux. C'est cela qui me fait tenir, bourrasque après bourrasque.

Ne perds pas espoir quoiqu'il se passe dans ta vie. Matin après matin, cultive ta volonté de vivre. Raccroche-toi à la plus petite parcelle de lumière. N'oublie pas le trésor qu'il y avait, tout au fond de la boîte de Pandore quand tous les malheurs du monde se sont déversés sur la Terre.

Espérer et continuer d'espérer est un acte de résistance. Et quoiqu'en disent certains, l'acte d'espoir est déjà un pas vers le meilleur qui t'attend.

Pour toi aussi, très bientôt, il y a un printemps qui s'avance.

Je reste là, avec toi.

« L'espoir est le pilier du monde » Proverbe africain

Aubépine : je suis la gardienne des frontières, et la nuit je vole seule



Transcender la dualité

Je suis l'aubépine. Représentation de la déesse romaine Maia (qui a donné son nom au mois de mai), de la Vierge Marie dont le blanc de mes fleurs rappelle la pureté, j'ai toujours été au cœur de tes fêtes religieuses. On dit même de moi que j'ai été les épines qui ont couvertes la tête du Christ et que je suis à l'origine de la continuation du massacre de la Saint-Barthélémy (une rumeur !). J'ai été vénérée par les Grecs, les Romains, les Celtes. Et pourtant, en toute simplicité, j'orne encore et toujours tes haies et tes campagnes.

Depuis que tu t'es incarné(e) dans la matière, tu es aux prises de la dualité. En toi coexistent deux parties qui luttent sans cesse l'une contre l'autre. Malheureusement pour toi, tu t'identifies à l'une d'entre elle ou parfois à l'autre, mais c'est toujours au détriment de quelque chose.

Aujourd'hui, je viens pour t'inviter à transcender la dualité. Stoppe ce va-et-vient dans lequel tu es toujours perdant(e).

Écoute chacune de tes parties : qu'ont-elles à te murmurer à l'oreille ? Te rends-tu compte que toutes les deux ne veulent que ton bien ? Comment peux-tu considérer et l'une et l'autre ?

Je suis l'aubépine, l'arbre du cœur. C'est l'amour qui va te permettre ce nouveau regard. Quand tu es au centre de ton cœur, il n'y a plus de dualité. Il y a ton cœur qui se contracte et qui se dilate, mais c'est toujours le même cœur. Deux expressions de lui-même tout autant nécessaires l'une que l'autre.

Tu es toi aussi plus que tes dualités. Tes séparations, tes luttes ne sont qu'un leurre. Tu es et tu seras toujours unité.

Alors reprends le chemin de ton cœur, sois le gardien de ce territoire sacré et la nuit, vole seul(e) ... au-dessus des frontières qui n'existent pas...

« Nous sommes des êtres de boue et de lumière, l'une ne va pas sans l'autre. Parfois, les deux se confondent, et là, dans cet espace ni blanc ni noir, se tapis notre humanité ». Franck Lopvet

Aulne : maître des mystères aquatiques

Guérison



Je suis l'aulne, celui qui vit dans les terrains marécageux. Pour me protéger de différents agresseurs, je fabrique des nodules emplis d'azote au pied de mon tronc qui fertilisent le sol pour moi et mes frères et sœurs. Ainsi je mets à profit les épreuves pour me renforcer et fortifier ma famille et mes amis. Je suis le Maître des mystères aquatiques, de la résilience ; ma nature et mon esprit sont collaboratifs et généreux. Imputrescible, mon bois ne pourrit pas.

Ma présence est douce et apaisante et j'aime la musique.

Si je viens à toi aujourd'hui, c'est pour te parler de guérison. Guérir, c'est restaurer un équilibre. Équilibre à l'intérieur de toi et autour de toi. Qu'est-ce qui a brisé l'équilibre qui était en toi ? Qu'as-tu à comprendre et à transformer ? Qu'est-ce qui te fait mal ?

Souvent, ce ne sont pas tant les épreuves qui nous blessent mais la charge émotionnelle qui y est connectée et la façon dont nous les traversons et décidons de les vivre.

Relie-toi à moi, toi qui as besoin de guérison. Prends le temps d'entrer en toi, de purifier ce qui a besoin d'être nettoyé, de chérir ce qui a été bafoué, meurtri, que ce soit ton corps, ton cœur ou ton âme. Ce passage douloureux fait partie de ton initiation. Tu peux le subir ou au contraire devenir encore plus conscient, encore plus robuste grâce à lui. Comme moi. Je peux te guider dans ce chemin lumineux du rétablissement de ton intégrité avec sensibilité.

Moi qui pleure des larmes de sang quand la hache me frappe, je peux pourtant te dire un secret : tout peut être réparé. Et rien n'est plus sacré que la guérison. Elle est le chemin vers l'Unité.

« Que de maladies qui ne sont en réalité que des guérisons » Proverbe persan

Bouleau : lumière des initiés



S'éveiller

Je suis le bouleau, un arbre si frugal que je suis capable de coloniser les terrains les plus pauvres. Je suis un pionnier, je m'installe là où toute autre espèce renonce mais je m'efface dès que mes voisins deviennent trop envahissants. Je suis un arbre gai, léger et lumineux. Ma silhouette est aérienne, mon écorce blanche, presque argentée, mes feuilles sont fines et tendres. Je me tends tel un pont entre les mondes célestes et toi, voie humble permettant aux énergies d'en Haut de descendre et à l'aspiration humaine de monter.

Je suis le bouleau, l'arbre qui chemine à tes côtés d'un bout à l'autre de ton existence. Je suis le bois de ton berceau, je t'indique quand mes bourgeons débourent l'arrivée du printemps, mes feuilles, ma sève sont à même de ramener la force et la santé à ton organisme.

Je suis mâle et femelle, père et mère, soleil et lune. Je suis lumière et purification, venant te réveiller en douceur. Je concours à te faire quitter le sommeil dans lequel ton corps et ton esprit se sont réfugiés.

Je t'invite à reprendre le chemin sans crainte. Goûte donc comme mon écorce tendre est fine et sucrée. Elle te servira à digérer les aléas de l'existence. Je t'aiderai à réaliser tes désirs. Viens accrocher à mes branches un morceau de tissu sur lequel tu auras inscrit ton souhait, le vent l'emportera vers l'azur car je suis le murmure de la vie.

Allez, lève-toi. Il est temps de reprendre ta place dans le trafic ! Quel que soit ton questionnement du moment, il ne sert à plus rien d'attendre et de tergiverser. Ose le mouvement, laisse-toi toucher par la grâce de la vie. Rester immobile signifierait reculer et mourir un peu.

Cette immobilité bloque les énergies qui doivent circuler dans ton corps. Tu ne te preserves pas en demeurant sur le bord de la route, au contraire ! La qualité de ta vie est liée à ta capacité à laisser les énergies couler en toi, à transmettre, à partager.

C'est le moment aussi de t'alléger de tes certitudes et d'apprendre de l'existence non en assimilant dans le sérieux et l'efficacité mais en dansant, en jouant, en riant.

Assieds-toi sous mon feuillage et réveille-toi ! Je t'apprendrai à être vivant.

« Se réveiller, c'est se mettre à la recherche du monde » Alain

Buis : un cycle après l'autre

Renoncement



Je suis le buis. Avec mon feuillage toujours vert, je suis un symbole de vie qui se fraie un chemin à travers l'hiver et les mondes souterrains. Je représente, peut-être un peu plus qu'un autre de mes frères, la puissance végétative de la Nature. Je suis le maître du lâcher-prise : quand je fleuris, cette métamorphose florale signe mon « arrêt de mort ». Celle-ci annonce la fin d'un cycle. En effet, une fois arrivé au bout de ma fructification qui me permet de me reproduire, une partie de moi dépérit. Je renonce à une part de mon existence. Un nouveau cycle s'amorce.

D'autres « morts » impactent aussi ma vie. On me taille, on coupe sans gêne mes rameaux.

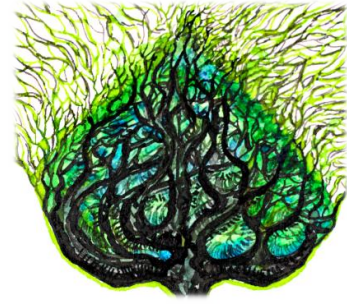
Durant ces différentes « morts », je reste stoïque. J'ai confiance qu'avec de la rigueur, un brin de sévérité et de la fermeté, je mets ce qu'il faut en place pour renaître et recommencer, et devenir, à l'instar de mon bois, dur, fort et compact. Je ne gaspille pas mon énergie à réparer une partie abîmée ou à lutter contre une infection : j'isole la partie souffrante pour qu'elle n'affecte pas l'ensemble de mon être, je redistribue différemment mon hormone de croissance, l'auxine, pour devenir encore plus solide et touffu.

Aujourd'hui, je suis là pour toi, pour t'accompagner dans cette partie de ta vie qui demande que tu renonces, que tu abandonnes, que tu lâches prise. Je sais combien cela t'est difficile, que tu n'aimes pas « laisser », « avoir moins ». Pourtant il est temps que tu te délestes de ce fardeau qui pèse à ton cœur, à ton âme, quel qu'il soit. Il est temps de mourir un peu. Dans le « moins » qui est nécessaire, dans la poussière de ce que tu dois brûler se trouve déjà la graine de ce qui viendra après.

Aie confiance, je reste près de toi dans ce dénuement. Et si tu as peur, je serai courageux pour deux. Je t'aiderai à voir sous la cendre le trésor qui s'y cache, à faire circuler en toi ton hormone de croissance personnelle ! Ne crains pas la perte, elle est le gain de demain !

« Il faut renoncer à son existence pour exister ». Goethe

Cèdre : être la poutre de ta maison



Grandeur morale

Je suis imposant, majestueux, solide. Je vis très longtemps et partout où j'ai déployé mes racines, j'ai été considéré comme un symbole de noblesse et de respect. Je reflète l'authenticité, l'autorité divine (non pas religieuse), j'indique le chemin de la droiture.

Le philosophe Origène disait de moi : « Le cèdre ne pourrit pas, faire de cèdre les poutres de nos demeures, c'est préserver l'âme de la corruption ».

Lorsque tu me contemples et que tu respirez mon parfum, j'œuvre à l'intérieur de toi : je te structure, je redresse l'échine de ton corps et renforce celle de ton âme. J'ouvre ton esprit, ton troisième œil, j'aiguise ta conscience, je t'apporte davantage de lucidité. Je te procure un avant-goût d'éternité.

Me voici près de toi aujourd'hui pour te parler de grandeur morale.

Quel que soit ton sujet de questionnement, il est temps que tu fasses preuve de justice, de force, de rectitude. Appuie-toi sur moi, toi qui te trouves dans la difficulté ou le doute. Je saurai te guider vers le courage, la persévérance, je pourrai t'apprendre comment compter sur ta propre puissance pour trouver une issue. A garder la foi en toi et en la Vie. A t'inciter à agir, à faire ce qu'il faut et à prendre les décisions qui s'imposent sans te disperser ou être découragé par les obstacles extérieurs. Reste fidèle à tes valeurs, pense à l'intérêt de tous et tout sera bien.

Il est temps pour toi d'accomplir ton destin et de suivre ton Appel intérieur. Et même si ta trace n'est faite que de petites choses, rappelle-toi que chacune d'entre elles est importante. La véritable grandeur n'est pas toujours visible. Toi seul(e) sait la valeur de ta quête.

« La grandeur s'atteint par le contact avec la grandeur, comme une flamme par le contact avec une flamme » Julien Green

Charme : le chantre de la simplicité

Loyauté et respect



Je suis le charme. Il y a de cela très longtemps, tu m'as utilisé pour créer tes haies, tes jardins, pour ériger tes remparts. Mes branches de par leur souplesse, mes feuilles nombreuses ont permis au pépiniériste de me façonner à son gré. Tantôt il me taille en sphère, en pyramide, en colonne, en obélisque ; tantôt aussi il me forme en portiques, en rideaux, en de longues avenues couvertes, ou de belles palissades de verdure. Les jardins de Versailles, plantés par le célèbre Le Nôtre, offrent de beaux modèles de ce genre de composition. Mon bois est recherché par les menuisiers et les charpentiers et il donne dans tes cheminées une braise ardente.

Tu reconnais toi-même ma vigueur, mon côté simple et tu parles de moi quand tu dis : « il se porte comme un charme », « il pousse comme un charme », etc. Je suis resté à tes côtés, de tous temps, humble, fidèle et protecteur. Loyal.

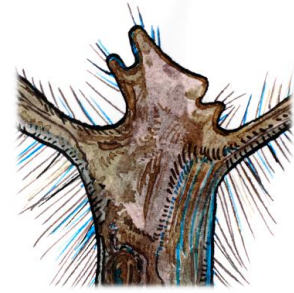
Si je viens à toi aujourd'hui, c'est pour partager avec toi cet aspect de moi-même : la loyauté. Bien évidemment je t'ai été dévoué et tu as fait de moi l'arbre de la droiture et de la probité. Dans la question que tu te poses actuellement, je t'encourage à faire tiennes ces qualités.

Pourtant, je voudrais aussi te raconter une autre loyauté. Celle que tu te dois à toi-même. Il est souvent difficile de rester soi-même en toute situation : on est tenté de changer son comportement pour plaire aux autres. Apprendre à rester authentique suppose d'être bien dans sa peau : accepter son écorce en quelque sorte. Les arbres ne gaspillent pas leur chlorophylle à essayer de passer pour autre chose que ce qu'ils sont. Ils se concentrent sur leur développement sans se soucier du jugement. Tu vois, je ne porte pas de fruits délicieux, je ne produis pas de fleurs remarquables. Je pousse tranquillement sans attendre d'applaudissements. Je reste loyal à ma condition d'arbre, je respecte mes limites, mes valeurs. Je suis fidèle à qui je suis. Il est temps que tu sois, toi aussi, un charme, comme moi. Honoré d'être en vie et de servir ta lumière et toutes nos relations.

« La véritable stabilité est le visage de la fidélité et de la loyautés intérieures ».
Claude-may Waia Nema

Châtaignier : le vigilant

Justice



Je suis le châtaignier, un arbre qui a voyagé. Je suis venu de Perse il y a longtemps. J'aime les hommes et c'est pourquoi j'ai quitté ma terre de naissance douce et généreuse pour m'acclimater près de toi. Il est vrai aussi que j'ai besoin de toi. Sans tes soins et ta présence, je ne peux survivre. Je suis l'arbre forestier qui exige le plus d'attention. Sans cela, je cesse de produire des fruits et je dégénère.

Je suis humble, j'offre mes fruits et mon bois et je reste à ma place. Même si ma carrure est imposante et solide. Les Celtes me comparaient à un soldat, une personne intègre et invisible.

Aujourd'hui, je suis là pour te parler de justice.

Mais pas de n'importe quelle justice. Il ne s'agit pas ici de la justice telle que la connaissent vos tribunaux, ni d'une justice qu'un plus fort impose à un plus faible.

La justice, c'est l'équilibre dans les relations entre les êtres. Elle implique proportion et stabilité. Au Moyen-Age, elle se définissait comme "l'art du bon et de l'égal".

Dans ce qui te questionne aujourd'hui, voilà ce que tu dois apporter : l'art du bon et de l'égal. Pour ce faire, il est nécessaire que tu considères ton intérêt, certes, mais aussi celui de ceux qui t'entourent. C'est cela, avoir un sens de la justice développé : toujours tenir compte du bien de tous.

Car une seule injustice déséquilibre et blesse la lumière du monde.

La justice demande à ce que ton cœur soit grand, attentif et généreux. A ce que ton regard soit large et ton esprit délicat. Et que tu deviennes comme moi un symbole de vigueur, de bonté et de vérité.

Je serai là pour te soutenir.

« La justice est l'amour guidé par la lumière » Sully Prudhomme

Chêne : tu n'as rendez-vous qu'avec toi



Ancrage

Je fais partie de la famille des Maîtres en compagnie du Bouleau, du Houx, du Noisetier, du Pommier, du Saule et de l'Aulne. Nous avons une fonction régulatrice et inspirante auprès du peuple végétal, du peuple animal et des humains.

Je suis le Roi de la forêt. Avec mes racines robustes et profondes, mon tronc trapu, mes branches élancées et ma vaste cime, je défie les siècles. Des lianes et des mousses s'agrippent à moi, je les tolère placidement et continue de croître et de produire du bois dur.

Je suis fort et stable. Peu importe les bourrasques du vent, même si la vie me malmène, je fais œuvre de résistance et de résilience. Sans cesse, que je sois au cœur des bois ou seul au milieu d'un champ, je m'adapte à mon environnement, je gère mes besoins sans attendre des autres. Ma croissance est majestueuse et calme. Il me faut 60 à 80 ans pour produire mes premières fleurs. A cet âge, je suis nouveau car j'ai déjà rencontré nombre de vicissitudes.

J'exprime la lutte dynamique d'une vie qui ne jaillit pas facilement en ligne droite. Plus je vieillis, plus je suis capable d'échange et de générosité avec le monde, hébergeant insectes, oiseaux, petits mammifères.

Je suis un temple naturel de bois et de feuillage.

Aujourd'hui je suis là pour te parler de ta légende personnelle, pour t'encourager à suivre ta propre voie, à affirmer ton essence. Cependant pour ce faire, il est nécessaire que tu sois ancré. Mais sais-tu seulement ce que cela signifie ?

Tu es ancré quand tu te sens relié à la Terre, que tu vis l'instant présent. C'est lorsque tu sors de ta tête pour habiter ton corps pleinement. Mais l'ancrage, c'est aussi ce que je fais, chaque année : à la fin de chaque été, alors que les grandes chaleurs quittent les futaies, je termine patiemment la construction de mon dernier cerne de croissance. A l'intérieur de celui-ci, j'engramme toutes les expériences que j'ai vécues à travers les saisons et c'est ainsi qu'au fil du temps, je croûs et me solidifie. Au fur et à mesure, j'apprends à vivre et j'érige la verticalité de mon âme. Entre terre et ciel.

Si tu le souhaites, tu peux être mon semblable, fidèle à toi-même, conscient de ta fragilité autant que de ta force, humble et puissant, conscient de l'histoire que tu écris, jour après jour, anneau après anneau, à l'intérieur de toi.

« Nous avons notre ancre en nous-mêmes » Victor Hugo

Cyprès : chante la résurrection



Evolution

A cause de mon feuillage vert sombre et aussi parce que si je suis coupé au niveau de la terre je ne repousse plus et je meurs, je suis l'arbre du deuil et du chagrin. Le jeune Cyparisse en sait quelque chose : un jour, par inadvertance, il a tué d'un coup de javelot un cerf consacré aux nymphes qu'il aimait beaucoup. Fou de chagrin et de repentir, il fut métamorphosé en cyprès par son ami Apollon, touché par sa douleur.

Je suis le cyprès, je croûs très lentement. Je vieillis, vieillis. D'ailleurs, l'un des miens est si âgé qu'il a vu passer sous sa couronne la petite armée de Fernand Cortez quand celui-ci envahit le Mexique en 1519.

Mon bois est solide et imputrescible, il a servi à fabriquer des vaisseaux voguant sur des mers lointaines ou les portes primitives de la basilique Saint-Pierre de Rome qui durèrent plus de 1100 ans.

Tu vois, je suis un arbre étonnant, côtoyant aussi bien les vivants que les morts, le paradis que l'enfer. J'évoque l'immortalité et la résurrection.

Mais retiens surtout de moi ma force vive, mes pouvoirs magiques et mon étrangeté.

Et si je suis là près de toi aujourd'hui, c'est pour te rappeler l'importance de ton évolution.

Mais pas de n'importe quelle évolution. En tout cas pas celle qui ferait de toi une version améliorée de toi-même. Il n'est pas utile pour toi de courir après un autre toi plus performant, plus intelligent, plus efficace, plus responsable, etc. Au contraire, cela ne t'amènerait que du stress et pour les autres de la lourdeur.

Il s'agit ici d'une autre évolution. Sache que tu es né(e) lumière, belle et parfaite. Pourtant, l'éducation, les aléas de la vie, les expériences difficiles t'ont fait déposer des voiles l'un après l'autre pour cacher cette beauté que tu portes en toi. Il est temps pour toi d'ôter ces voiles, de renouer avec les parts lumineuses de ton être. D'oser être ta lumière.

Peu importe la teneur de ton questionnement. Je n'ai qu'un seul conseil à te donner : reviens à ton essence et assume-la ! C'est cela dont le monde a besoin.

Viens à moi, je saurai t'accompagner.

« Souvent une évolution est une révolution sans en avoir l'R » P.-H. Cami

Épicéa : sombre protecteur

Naissance, nouveau départ



Sur tes montagnes, parfois dans des conditions difficiles, j'étends mon ombre. Je suis le sapin rouge, le plus haut arbre d'Europe. De mes racines vigoureuses, j'enserme les rochers et je contribue à te protéger en formant une forêt gardienne avec mes pairs. Il m'arrive de croître, seul, taillé par le climat, offrant mon bois et mon ombre aux randonneurs.

Je reste vert, tout au long de l'année et dans les gris de l'hiver, ma parure rappelle à tout être la force de la vie.

Comme mon frère, le sapin, je veille sur mes rejetons avec tendresse et fidélité. Je les nourris, je protège leur croissance, je prends soin de leurs rêves. Imagine mon étonnement, ma reconnaissance quand, sous mon pied, la terre se fendille devant la volonté de l'un de mes enfants en train de naître...

Quand je t'apparais, c'est pour t'éclairer sur l'importance de la naissance et des nouveaux départs.

La plupart du temps, le commencement d'une nouvelle chose est un instant secret, empreint de vulnérabilité qui exige beaucoup d'attention, de douceur et de confiance.

Alors observe ce qui, dans ta vie, est sur le point d'émerger. Vois combien ta bienveillance, ta sollicitude sont nécessaires. Fais de la place pour cette naissance, sois patient. Courageux. N'hésite pas à te retirer du monde si cela t'est nécessaire afin que tout se passe dans les meilleures conditions possibles.

Peut-être est-ce une autre manière de percevoir ta vie, ou une situation qui est en train de changer. Peut-être un projet est-il en train de se concrétiser, un désir longuement caressé. Ou encore une nouvelle personne qui vient à toi.

Peu importe. Prends seulement conscience du trésor qui est en train de voir le jour.

Et rappelle-toi : il y a longtemps, toi aussi tu as été un rêve qui est devenu réalité...

« Il y a un miracle dans chaque nouveau départ » Hermann Hesse

Érable : un ange combattif



Liberté

Je suis l'érable. Je représente l'emblème du Canada, un vaste pays dont les habitants aiment l'espace et la liberté. Mais j'ai une histoire beaucoup plus ancienne : c'est avec mon bois que fut construit le cheval de Troie. Les druides me considéraient comme le messager des dieux, capable de parler aux hommes par le biais de mes branches quand le vent les agitait.

Les cigognes en Alsace placent dans leur nid quelques-uns de mes rameaux pour préserver leurs œufs des chauves-souris. J'ai une réputation d'arbre combattif qui éloigne démons et mauvais esprits.

C'est que je suis un ardent défenseur de la liberté. Mais pas n'importe quelle liberté.

Il n'est pas question ici de la liberté « je fais ce que je veux, où je veux, quand je veux ». Ce n'est pas cela, la liberté. La liberté est intimement reliée au choix : choix de qui tu veux être dans les diverses situations qui jalonnent ta vie. Tu ne peux maîtriser tout ce qui t'entoure mais tu peux décider comment y répondre.

Souvent, cela va te demander d'être réservé(e), de savoir observer. Peut-être même vas-tu souhaiter aller plus au fond des choses et remettre en question les événements. En toute indépendance. On reconnaît un esprit libre à cela. Ne pas se satisfaire de ce qui semble la norme. Il te faudra être endurant et discipliné. La liberté, ça se travaille. La liberté, ça se mérite.

Avec moi, si nécessaire, tu seras capable aussi de sauter dans le vide, de te libérer de toutes tes amarres pour voguer à ta guise sur ta mer personnelle.

Si je suis là pour toi en ce jour, c'est pour t'accompagner sur le chemin de ta liberté. Pour te rappeler qu'il te faut suivre non pas le chemin commun, mais le tien. Marcher dans tes propres traces. Tu es seul à pouvoir le faire et c'est ainsi que tu aideras tes frères et sœurs et que tu t'aideras. Si tu hésites ou doutes, viens me voir. Ce n'est pas pour rien que l'on m'appelle le messager des dieux : je pourrai te susurrer le message de ton âme. Elle ne souhaite qu'une seule chose : te voir grandir en toute liberté.

« Recherchez la liberté et vous deviendrez esclave de vos désirs. Recherchez la discipline et vous trouverez la liberté ». Koan zen

Figuier : est l'obligeance même

Sagesse et abondance



Je suis le figuier. Je suis un arbre aux qualités rares. A force d'évolution et de transformation, je me suis imposé comme l'arbre de toutes les civilisations. J'incarne l'Afrique, je me suis installé en Grèce, j'étais le dessert préféré des Romains et je symbolise la Provence. Pour cela, je me suis transformé, j'ai voyagé. Je me suis acclimaté aux températures élevées du désert comme au froid des pays du Nord. Mon tronc s'est tordu et noué pour s'adapter aux caprices du temps et des civilisations. Je me suis imprégné de tous types de sol, argileux, calcaire, pierreux. J'ai été instruit de la rocaille, du sable, de la silice, de la glaise. Partout où j'ai planté mes racines, j'ai appris de mes expériences et partout je me suis enrichi et nourri.

Me voici près de toi aujourd'hui afin de te dispenser ma connaissance. Quelle que soit ton interrogation du moment, il est temps que tu instilles dans ce qui te préoccupe un peu de sagesse.

Mais pas n'importe quelle sagesse. La sagesse du plaisir. Car il est sage de prendre du plaisir. C'est comme cela que je me suis adapté partout.

Dans ta société, on a galvaudé la notion du plaisir. On t'a fait miroiter que le plaisir est la satisfaction immédiate de l'un de tes prétendus besoins. Tu vis dans une profusion de biens matériels. Le plaisir est plus que cela. Il est la joie d'être en vie, de jouir d'avoir un corps. Il est la confiance en l'existence. Il est l'espoir de la pluie, la soif du soleil. Il est la nourriture de l'âme, l'essence de la beauté. L'amour des sens. L'amour tout court.

Je suis le figuier, symbole de générosité et d'abondance. Délecte-toi de mes fruits. Ils sont réputés rendre sage celui qui est fait pour l'être sans le savoir et fou celui qui se croit sage. Ils ont une saveur douce, ils sont une porte vers la jouissance.

Allez, abandonne-toi à l'abondance et que le plaisir d'être en vie soit au centre de ton quotidien. Célèbre ta vie, la Vie, l'amour et la beauté. Danse, chante, ris, aime ! C'est cela, être sage !

« Le plaisir donne ce que la sagesse promet » Voltaire... mais « La sagesse donne ce que le plaisir promet » aussi...

Frêne : vise toujours plus haut



Se connecter à son centre

Lorsque tous les arbres ont sorti leurs feuilles, je suis le seul à rester nu. Je suis le frêne. Le premier arbre de la création selon certaines mythologies. Yggdrasill, mon ancêtre, est planté au centre du monde qu'il domine et qu'il recouvre de ses branches. Autour de ses racines se répartissent les trois mondes : celui des Dieux, celui des hommes et des géants et le monde de l'Au-Delà. Ni les flammes ni les glaces ni les ténèbres ne l'ébranlent. Il est le symbole de la pérennité que rien ne peut détruire.

Je suis le frêne. Je suis généreux avec le bétail qui raffole de mes feuilles, vigoureux malgré les tailles sauvages dont je suis parfois victime. Mes feuilles améliorent la qualité biologique des sols et mon bois sert à confectionner des objets qui ont besoin d'une bonne capacité d'absorption des chocs. Je suis heureux dans l'humidité et la lumière.

Si je suis tout cela, c'est parce que moi aussi je suis un Yggdrasill miniature. J'ai le pouvoir de me connecter au savoir universel. Aux trois mondes. Pour amorcer un changement.

Me voici avec toi aujourd'hui pour te rappeler qu'il est temps pour toi de te relier à ton centre, à ce qui te branche à la fois à ton monde intérieur et extérieur. Je t'aide à entrer en contact avec le savoir universel et à comprendre les êtres, les pensées et les actes.

Je t'invite à suivre ton intuition et à écouter ta petite voix intérieure, à être vigilant aux messages que te délivre la vie. Je te rappelle tes valeurs, celles sur lesquelles tu construis ta vie. Je te demande de te relier à ta légende personnelle afin qu'elle se manifeste dans ton quotidien. Tes changements intérieurs se refléteront dans le monde extérieur et tes changements extérieurs se refléteront dans le monde intérieur. Je suis là pour te montrer le chemin pour poser une action juste, comment oser l'audace d'avancer vers ton appel intérieur avec confiance.

Et ainsi devenir, à ta manière, un bâtisseur.

« Ailleurs est une sphère infinie dont le centre est ici » François Cavanna

Genévrier : monsieur propre

Nettoyage



Je suis le genévrier, je suis l'un des arbres les mieux répartis sur terre. Je cache la grive dans mon feuillage et le lièvre vient se tapir à mon pied car ma forte odeur met les chiens en défaut. Quel que soit le continent sur lequel je croîs, l'on m'utilise pour ma faculté à assainir. En Europe, j'aidais à combattre le choléra et je nettoyais les maisons après un hiver rigoureux et calfeutré. En Amérique, ma fumée honore les grandes forces des Six Directions symbolisées par six pierres à l'entrée de la hutte de sudation.

Je redonne vitalité aux êtres épuisés, j'apporte régénération, purification, paix et confiance.

Me voici auprès de toi aujourd'hui pour te murmurer que quelque chose dans ta vie a besoin d'être nettoyé, épuré. Il est temps de te poser, d'examiner ce qui t'alourdit, ce dont tu n'as plus besoin, de vider tes « armoires » personnelles et de faire le tri. Tu ne peux, sous peine de te fatiguer davantage, continuer à trimballer avec toi ces énergies qui n'ont plus lieu d'être.

C'est le moment de faire un nettoyage de printemps. Dans ta maison, dans ton corps, dans tes relations, dans tes émotions, dans ta manière de penser, dans tes fonctionnements.

Qu'est-ce qui aujourd'hui n'est plus en adéquation avec toi ? Qu'est-ce qui t'éloigne de toi-même ? Que dois-tu achever ou écarter ?

Il n'est pas forcément obligatoire de te séparer de l'élément en question. Peut-être es-tu invité à le purifier, le transmuter ou à régler ce qui doit être réglé. Cette phase est importante car rien de nouveau ne peut se présenter si toute ta personne ou ton lieu de vie est encrassé et encombré.

Place sera faite alors pour le nouveau.

Je suis le genévrier, le gardien de tes vibrations. Respire-moi, fais appel à moi pour retrouver ta verticalité, celle qui te mène dans le monde des étoiles.

« Lave ton cœur comme on lave un vêtement » Proverbe arabe

Ginkgo Biloba : j'honore ceux qui m'ont précédé



La mémoire

Il y a deux cents millions d'années, je suis venu au monde et aujourd'hui, je suis toujours là. Je suis un symbole d'endurance, de vitalité et d'espoir. De ma famille nombreuse à l'origine, il ne reste que moi. J'ai survécu à la bombe atomique d'Hiroshima, j'habite tes villes polluées dans lesquelles je m'épanouis.

Pour toi, survivre est un effort, un challenge. Pour moi, c'est un art de vivre, une danse. J'emmagasine, tout au long de ma vie d'arbre, mes mille et une expériences. Je les grave dans mes sillons, je les insère dans mes ovules ou dans mes pollens afin que mes rejetons conservent dans leur mémoire tout ce que moi et mes ancêtres avons traversé. C'est ainsi que de génération en génération, nous nous transmettons nos richesses et notre savoir être.

Si je viens à toi à présent, c'est pour t'inviter toi aussi à te plonger dans tes diverses mémoires.

Dans ta vie qui roule à toute vitesse, prends-tu le temps d'honorer tes mémoires ?

Car tu as diverses mémoires, toutes aussi importantes les unes que les autres.

Tout d'abord, il y a la mémoire de ce que tu traverses dans le quotidien. La somme de tes expériences qu'accumulent ton corps, ton cœur, ton âme. Que vas-tu conserver ? Qu'est-ce que tu peux laisser derrière toi ? Qu'est-ce qui pourrait t'aider à grandir ?

Il y a les mémoires en toi de ceux qui ont été nécessaires afin que tu viennes au monde. La brique sur le haut d'un mur n'est là que parce que d'autres briques ont été érigées avant elle. Là aussi, comment vas-tu faire le tri de ce qui t'est utile dans ta vie ? Et de quelle manière pourrais-tu célébrer les mémoires des personnes qui t'ont précédé(e) ?

Il y a encore la mémoire collective de la société dans laquelle tu es. Mémoire de ce qui s'est passé et qui conditionne en partie vos existences. Dans ce domaine également, tu es invité à observer ce qui est bon pour toi et pour ceux qui t'entourent et ce qui peut être rendu à la Terre ou au Ciel.

N'oublie pas non plus que toi aussi tu es un maillon parmi les autres maillons de la chaîne de la vie. Tu es la mémoire de ceux qui viendront après toi. Déjà aujourd'hui, tu peux élaguer tout ce qui n'a pas besoin d'être transmis : tes croyances, tes peurs, tes désirs.

C'est ainsi que tu feras comme moi : tu te fortifieras de la richesse de tes expériences, tu la graveras dans les cellules de ton corps. Tu transféreras ton savoir à tes enfants, aux enfants de tes enfants.

C'est la sagesse perpétuée de l'un à l'autre d'entre nous, les ginkos biloba, qui nous a permis d'être toujours présents en ce monde et d'accompagner vos vies. Et si nous voyagions ensemble, toi et moi, guidés par nos mémoires dans l'infini du temps ?

« L'avenir, c'est aussi la mémoire » Denys Gagnon

Bois d'hiver

J'ai mis les livres de côté
et je vois les dernières pommes
tomber des arbres gelés

j'ai vu aussi les glands darder
leurs pousses rouges
dans le sol dur

et l'écorce des bouleaux blancs
fut pour moi plus que tous les livres

et ce que là je lus
dénuda mon cœur au soleil d'hiver
et ouvrit ma cervelle au vent

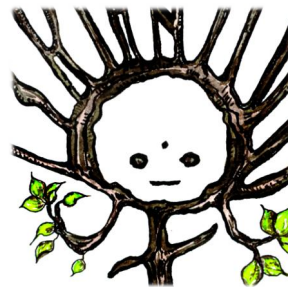
et tout à coup
tout à coup je sus dans ce bois d'hiver
que j'avais toujours été là
avant les livres
comme après les livres
il y aura un bois d'hiver

et mon cœur nu
et ma cervelle ouverte au vent.

Kenneth White

Hêtre: sait attendre

Suffire à soi-même



Je suis le hêtre. Je suis un arbre royal, même si tu ne t'en souviens pas, un arbre exclusif. Je ne souffre aucune concurrence et j'ai été longtemps l'espèce dominante de tes bois européens.

Je m'impose contre toute autre espèce. Je suis enduring, austère et spartiate. J'enseigne à mes rejetons la patience car ils doivent attendre des années avant de trouver une place au soleil. Ensuite seulement ils pourront reprendre le flambeau de leurs aînés. J'aime bavarder mais je n'apprécie pas les longues conversations qui ne mènent nulle part.

Je suis le hêtre et si je suis là près de toi aujourd'hui, c'est pour te rappeler cette part de toi qui a si souvent été répudiée dans ton monde: le principe féminin. Je représente la part féminine de la création et longtemps j'ai été la reine de tes forêts jusqu'au moment où j'ai été détrôné par le chêne. Comme si le masculin pouvait exister sans le féminin...

C'est pourquoi je viens chuchoter à ton oreille comment toi aussi tu es appelé à être dans ta royauté unifiée. C'est seulement quand tes deux parts féminine et masculine seront en harmonie et vibrantes en toi que tu seras relié à ton essence. Ainsi tu pourras remarquer que tout est déjà là, en toi, que tu ne manques de rien. Tu parviendras alors à délimiter ton propre espace, à développer tes racines tout en respectant tes exigences personnelles et en cherchant à évoluer avec constance et patience.

Je suis le hêtre. Je parle au centre de ton être et je te raconte combien le fait de dépasser la dualité masculine et féminine et d'arriver dès lors à suffire à soi-même, seul(e), peut être un formidable outil de connaissance et de liberté.

Alors vient la confiance en soi. Puis la confiance en l'autre.

« Quand on se suffit à soi-même, on arrive à posséder ce bien inestimable qu'est la liberté » Epicure

Houx : au bout de la nuit
qui n'en finit pas, il y a le
soleil qui reviendra



Transformation

Je suis le houx. Je suis avant tout un porteur de lumière. Je donne vie aux lieux obscurs et glauques. Je tends et je tords sans aucun état d'âme chacune de mes feuilles afin qu'elles suivent ma précieuse lumière. Cette dernière éblouit et obsède ma vie. Pour cette impalpable éternité, cette gloire, je reste dans l'ombre où j'éduque chacune de mes feuilles à capter la moindre lueur que j'envoie ainsi au cœur des profondeurs. Je trône à Noël dans les maisons où je symbolise l'immortalité, la vie au cœur de l'apparente mort hivernale. Je suis le soldat fidèle et passionné de l'énergie de transformation, totalement soumis au règne de l'Amour.

Toi qui cherches l'unité intérieure, je suis ton guide. L'unité intérieure est l'unique chemin vers la lumière.

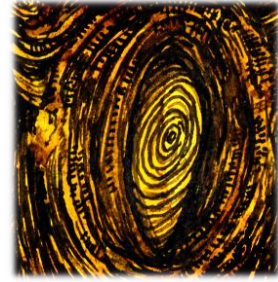
Si tous les humains parvenaient à ne plus être dans la dualité et la lutte, le monde vivrait en harmonie.

Avec moi, tu prends conscience qu'il n'y a rien à chercher à l'extérieur qui ne soit déjà présent en toi. Il te suffit de soulever les voiles que ton éducation, la société, toi-même avez déposés sur ta lumière. C'est là, la vraie transformation et c'est de cela dont parle l'alchimie. L'ultime sacrifice. Sacrifice de tout ce qui ombre ta croissance.

Comme moi, éduque chacune de tes feuilles afin qu'elle ne reflète que ce tu portes en toi de pureté et de beauté. Prends l'engagement, même au cœur de tes hivers personnels, quand le soleil est au plus bas et que la nuit l'emporte sur la lumière, d'être toi aussi ce soldat au service de l'Amour.

« Son mystère, comprenez-le bien, c'est la transformation. L'homme est le grand transformateur » Gitta Mallaz

If : je cache mon secret dans les plis de la terre



Mort. Éternité et continuité des cycles de vie

Je suis l'if, arbre de la connaissance, pilier cosmique qui fait se rejoindre le monde d'en-bas et le monde d'en-haut.

Je suis un arbre atypique. Je suis tantôt mâle, tantôt femelle. Je suis un résineux, je n'ai pas de résine. Je suis un conifère, je n'ai pas de cônes. Mes branches poussent dans ce qui semble un désordre total mais que les jardiniers ont appris à dompter afin de me transformer en de véritables sculptures végétales. Ce qui ne me rend pas très heureux... Je suis toxique, mes baies peuvent donner la mort mais je peux guérir certains cancers.

Je pousse lentement et je peux vivre des millénaires.

Je croissais en nombre dans les forêts européennes mais les Romains craignaient l'obscurité que j'amenais dans les bois. Ils ont coupé tous mes congénères et des sapins, plus rapides en croissance et surtout moins ombrageux les ont remplacés. Tu vois, moi qui symbolisais la mort chez les peuples anciens, on m'a fait disparaître au profit de la naissance toujours fêtée dans la liesse. En faisant cela, les Romains imbus de civilisation à tout-va ont peut-être posé la première pierre de la peur de la nature dont tout être souffre encore aujourd'hui, séparant les humains des autres espèces.

Quant au reste de ma famille, il a été décimé pour fabriquer des armes ou pour l'utilisation de sa sève avec laquelle on empoisonnait les pointes de flèches.

Je suis devenu rare. Je croîs dans des endroits cachés à l'état sauvage. Et je garde pour moi la révélation de la mort que je porte en moi.

Cependant à toi, à toi uniquement, puisque tu es en train de chercher ton chemin, je veux bien dévoiler mon secret : tu es immortel. Mais l'immortalité nécessite de mourir. Je sais que cela te fait peur parce que tu envisages la mort comme la fin de tout. Pourtant, elle n'est que la transformation de quelque chose : une relation, une situation, une manière de voir, un travail, une partie de toi. Ta mort elle-même ne sera qu'un passage vers une autre dimension, sois-en certain. Tout est cycle.

Si je viens à toi aujourd'hui, c'est parce que quelque chose autour de toi, en toi doit mourir. Tu peux être triste, bien sûr, mais surtout sois heureux que cela ait existé. Célèbre ce qui doit mourir, fête ce qui a été, pleure, danse. Révolte-toi et accepte. Et révolte-toi encore.

Je suis là près de toi. Pour te consoler... et pour t'apprendre à mourir. Pour vivre mieux. Plus fort.

« La naissance comme la mort sont comme des bulles sur l'eau » Râmakrishna

Marronnier : je n'ai peur de rien



Construction de ses limites

Je suis le marronnier. Bien que beaucoup plus récent que certains de mes congénères arbres, je vis près de toi, dans tes parcs et dans tes villes. La pollution ne me fait pas peur ni la proximité avec toi.

Et si je me plais à vivre ainsi en ta présence, c'est que, durant ma vie sur cette terre, j'ai appris une leçon précieuse : construire des limites. Je me contente de tenir ma place et de t'accompagner. Selon moi, chacun est responsable de son propre plan de vie. Une immixtion réciproque, même inconsciente, dans la personnalité d'un autre être constitue une ingérence et en même temps une infraction aux Lois de l'Unité. J'ai conscience que je suis moi et que je reste avec moi. Tu es toi.

Si je viens à toi aujourd'hui, c'est pour te questionner sur tes limites. Comment gères-tu tes relations ? Trouves-tu difficile de ne pas t'inquiéter pour les autres ? Es-tu trop lié à un seul être, comme si tu vivais sa vie au lieu de vivre la tienne, connaissant mieux ses pensées que celles qui te traversent ? Te relies-tu à sa souffrance comme si c'était la tienne ?

Sais-tu qu'en agissant ainsi, tu fais peser un poids sur toi et sur l'autre ? Tu ne peux pas non plus l'aider, dans ces conditions, parce qu'il te manque la distance naturelle. C'est seulement si tu te concentres consciemment sur ton propre Soi que cette distance s'établit de nouveau d'elle-même.

Il est temps que tu te décides à réduire ton champ émotionnel à des dimensions raisonnables. Tu as à apprendre à percevoir tes propres sentiments et craintes et à t'engager sur la voie de ton propre développement. Tu dois devenir plus attentif à tes pensées et tes émotions à toi ainsi qu'à respecter les limites de ta personnalité et celle d'autrui.

Viens à moi, repose-toi sous mes branches, écoute le murmure de mes feuilles : il te parle d'espace, de ta sphère personnelle et de là où commence celle des autres. Il te raconte comment on fait pour passer de la symbiose à l'autonomie... Je suis moi. Tu es toi.

« S'il y a un plat universel, ce n'est pas le hamburger mais bien la pizza, parce qu'elle se limite à une base commune - la pâte - sur laquelle chacun peut disposer, agencer et exprimer sa différence ». Jacques Attali

Mélèze : le guerrier au cœur pur

Reprendre confiance



Je suis le mélèze. Hardi, je crois sur les hautes montagnes. Je brave la tempête et les glaces. Là, j'apprends à m'endurcir, à devenir le bois incorruptible avec lequel certains de tes navires ont été construits. Je ne me fends pas et je suis insensible aux flammes. Mon aubier me protège des incendies.

Je suis l'arbre parfait pour extraire de ton corps exaspération, emportement, courroux, et dissiper ressentiment et aigreur. Lorsque je viens à toi, c'est pour te dire de reprendre confiance, de retrouver le chemin de la douceur et la patience. Ne sois plus dans l'impatience et l'irascibilité, cela ne donne jamais de bons fruits. Songe plutôt à exprimer tes talents enfouis et tes dons naturels, cela sera bien plus profitable. Efface les doutes, la crainte d'échouer ou de ne pas être à la hauteur, détends-toi, reprends pied, grandis, retrouve le cours de l'intériorité et de la détermination.

Je suis l'arbre de ceux qui ne se considèrent pas aussi bons ou capables que ceux qui les entourent, qui s'attendent à l'échec, qui ont le sentiment qu'ils ne réussiront jamais et donc ne font pas de tentative ou ne font pas d'efforts suffisants pour réussir.

Vois-tu, ta vie est un programme d'apprentissage permanent, se modifiant sans cesse pour t'offrir toujours de nouvelles chances et possibilités. Ton plan de vie personnel te propose uniquement des tâches que tu es apte à accomplir d'une manière ou d'une autre et qui te permettent d'évoluer.

Tu es beaucoup plus que toute la somme de tes actions. Ce qui se passe aujourd'hui dans ta vie n'est qu'une occasion de montrer qui tu es réellement : un être audacieux qui entreprend des choses qu'il n'aurait jamais osé faire auparavant.

« Croyez en vos rêves et ils se réaliseront peut-être. Croyez en vous et ils se réaliseront sûrement ». Martin Luther King

Merisier : voir la lumière véritable



Révélation

Me voici, moi, le merisier. Au printemps tout de blanc vêtu avant que mes fruits ne me décorent, tels des rubis rouges et brillants. Où que je croisse, je suis un symbole de pureté et d'abondance. J'offre avec simplicité mes merises aux oiseaux, dans la joie de l'été.

Je viens vers toi aujourd'hui pour t'annoncer une révélation. Peut-être est-ce en lien avec ton questionnement du moment et une information qui t'était cachée jusqu'ici va enfin t'être dévoilée. Au travers d'une situation, par l'entremise d'une personne ou d'une fulgurance.

Mais j'aimerais surtout te parler d'autre chose. Des révélations, vois-tu, nous sont faites chaque jour mais la plupart du temps, nous ne les percevons pas. Car pour se rendre compte de l'importance de ce qui nous est révélé, il faut être apte à recevoir et à comprendre ce qui nous est offert. Cela nécessite peut-être un travail sur soi, un changement de niveau de compréhension ou une nouvelle forme de pensée.

Et si je suis là près de toi maintenant, c'est surtout pour t'indiquer que tu es prêt pour ce moment unique. Tu as, comme mes merises, assez mûri, pour que soit mise à nu une partie de toi afin que ton Être véritable se révèle.

C'est un instant de fragilité mais aussi de grande force.

Une intimité de soi à Soi.

Laisse-toi du temps et de l'espace pour vivre cette révélation. Sois plein de gratitude envers la vie et envers toi. Nul ne sait où ses pas l'emmènent quand il est touché par la grâce du mystère qui se dévoile...

« Dans l'honnêteté mordante du sel, la mer révèle ses secrets à ceux qui savent écouter ». Sandra Benitez

Noisetier : veut être le premier

Faire confiance à son intuition

Réconciliation



Si on dit de moi que je veux être le premier, c'est que je suis un pionnier. Je m'implante dès que j'en sens la possibilité. Je peux m'installer en forêt, dans une haie, seul près d'une habitation, peu importe. Je sais m'adapter. Je suis capable de resserrer mes branches en cas de manque d'eau, offrant à mon centre une humidité bienvenue comme je peux les ouvrir lorsque trop d'eau croupit à mon pied. Crois-tu que je sois un spécialiste météo pour ainsi m'acclimater au temps qu'il fait ? Non, j'écoute et je m'écoute et c'est le message que je suis venu t'apporter aujourd'hui.

Il y a très longtemps, on a commencé d'utiliser l'une de mes baguettes pour trouver l'eau qui se cache sous terre. Et bien avant cela, les druides ont taillé dans mon bois les oghams, moyens de divination, pour aider à répondre aux questions des hommes. Et là est peut-être mon secret : j'aide à « diviner » et non deviner, c'est-à-dire que je t'aide à te mettre en lien avec ce qu'il y a de plus lumineux et grand en toi afin que tu reçoives de cette partie l'information qui t'est nécessaire. Je suis celui qui contribue à te faire prendre les bonnes décisions.

Pour cela, sois fluide. Écoute ton ressenti, fais confiance à ta petite voix, ouvre tes yeux et vois les signes. Oublie le contrôle, les « il faudrait », les jugements. Fais confiance à ta sagesse intérieure qui n'est qu'une des facettes de la Sagesse.

Il se peut qu'aujourd'hui, tu sois venu à moi pour un autre message. Peut-être y a-t-il dans un aspect de ta vie un conflit : entre toi et quelqu'un d'autre, entre toi et toi. Je suis l'arbre des réconciliations, celui qui a été donné par Apollon à Mercure sous forme de baguette afin de réconcilier les ennemis les plus acharnés. Je suis devenu un symbole de paix.

Observe ce qui, dans ta vie, a besoin d'être réconcilié. Là aussi, écoute ton intuition pour suivre le chemin qui va te mener à la sérénité : entre toi et cette autre personne, entre deux parties de toi. Ne cherche pas à savoir qui a raison, cela n'a aucune importance. Il te suffit d'écouter ton cœur : il sait. Viens à moi, dans l'une de tes balades, n'hésite pas à me demander comment je peux t'aider. Je te montrerai. Je suis le noisetier et je suis là pour ça.

*« La raison sépare et isole alors que l'intuition unifie et harmonise »
Shafique Kehsavjee*

« Le bonheur est la réconciliation de l'homme avec la Beauté » Irène de Buisseret

Noyer : je suis qui je suis

Maturité et solitude



Je suis le noyer. Je pousse seul. Je fais de la place autour de moi. J'impose l'espace dont j'ai besoin pour ma croissance. Je n'ai besoin de personne pour grandir ni même me reproduire.

À cause de ma capacité à inhiber la flore qui pourrait entrer en compétition avec moi, je figure au nombre des grands réprouvés. D'où la superstition qui incite à ne pas dormir sous mon feuillage sous peine de nausées, de maux de tête et de risquer d'être visité par le Diable.

J'ai appris à aimer la solitude.

Aujourd'hui, je suis d'accord pour la rompre afin de te livrer mon enseignement, toi, humain, qui confonds si souvent solitude et exclusion.

Je viens éclairer le regard que tu portes sur la solitude, la tienne, celle de tes proches. Comment vis-tu la solitude ? Comme une punition ? Une fatalité ? Apprécies-tu d'être seul ? Quelle expérience as-tu de la solitude ? Il existe deux types de solitude. La solitude du mendiant, celui qui est seul et cherche à tout prix à être reconnu et à ce qu'on s'intéresse à lui, et la solitude de l'empereur, du chaman et de l'artiste. Je viens t'interroger sur ton rapport au silence. Le silence a besoin de solitude. Comment vis-tu le silence ? Je suis le noyer et je t'aide à rencontrer la puissance du silence inspirateur.

Mais pour vivre dans le silence, une certaine maturité est nécessaire. Tu dois apprendre à te suffire à toi-même. À ne plus dépendre du regard ou de la présence d'autrui. C'est cela, être adulte et mature. Être seul(e) face à sa destinée et l'assumer. Quelle qu'elle soit.

C'est le moment de prendre du temps pour toi, peut-être même de te retirer du monde pour un instant. De rester face à toi-même, lucide et les yeux ouverts. D'observer et de t'observer, conscient. Tu sais, pour grimper sur l'échelle de la vie et atteindre la marche suivante, il faut tout d'abord ôter totalement le pied de la marche précédente. Cette phase-là se fait seul(e) et sans aide.

Ensuite seulement tu pourras commencer de donner des fruits. Comme moi.

« L'enfance est courte. La maturité infinie ». Bill Watterson

Olivier : je me contente de ce que j'ai

Paix



De vert et d'argent vêtu, me voici, moi l'olivier. Depuis plus de douze mille ans avant tes ères (selon ta manière de compter le temps), je te tiens compagnie même s'il t'a fallu des millénaires pour faire de moi un ami.

Je suis le rameau planté sur la tombe d'Adam, la branche ramenée par la colombe à Noé, celle qui ceignait le front des héros des Jeux Olympiques. Je suis le bois de la croix sur laquelle le Christ fut crucifié, l'arbre consacré à Athéna. J'orne actuellement le drapeau des Nations Unies.

La lumière et le soleil me nourrissent, je suis frugal pourtant j'aime à rendre à la terre et ses peuples ce qui m'a été donné à travers mon bois et mes olives. Le meilleur de moi-même.

Je viens à toi aujourd'hui comme messager de paix. Peut-être es-tu aux prises avec un différent extérieur à toi et si c'est le cas, il t'est conseillé de pacifier la situation. Mais j'aimerais surtout te parler d'une autre paix.

Depuis la nuit des temps, tu t'obstines à vouloir faire régner la paix autour à l'aide de structures politiques, juridiques et d'organisations diverses que tu crées. Même si cela porte plus ou moins ses fruits, ne crois-tu pas que tu prends le problème à l'envers ? Que tu oublies le principal ? Le monde extérieur n'est que le reflet de ton monde intérieur.

Sois honnête envers toi : quel est le conflit que tu portes ? Quelle(s) part(s) de toi ne veux-tu pas entendre, reconnaître ? Qu'est-ce qui demande en toi à être admis, considéré ? Je suis là pour te montrer que ta lutte entre toi et toi n'a plus de sens. Toutes tes parties ne veulent qu'une chose : ton bien.

Prends le temps de les écouter, de les pacifier. Car, tu sais, la paix commence par toi. Es-tu prêt ? Alors je viendrai ceindre ton front en récompense.

« L'arbre du silence porte les fruits de la paix » proverbe arabe

Orme : attitude noble

Noblesse et tolérance



Je suis l'orme. Je pousse dans les hautes futaies. Je suis exigeant quant à l'emplacement que je choisis pour croître. J'ai besoin de beaucoup de lumière et d'un certain type de sol. J'assure un ombrage à qui veut bien s'abriter sous mon feuillage.

On me nomme « l'arbre de la justice » car c'était sous ma canopée que les seigneurs et les juges rendaient justice. J'ai pris mon rôle très à cœur.

J'ai en moi une profonde notion de la noblesse. Non pas celle qui fait de toi, de moi un être particulier car ce n'est pas de cela qu'il s'agit, une bête vanité d'ego. Il est question, ici, de la noblesse de l'âme, de la grandeur que l'on accorde aux valeurs morales. J'aime la rectitude, la dignité. Dans les pentes où parfois je pousse, jamais tu ne me verras m'incliner. Je tords mon bois afin qu'il reste droit.

Si je suis là pour toi aujourd'hui c'est pour te rappeler que, quelle que soit ta question, il est important que tu te relies à ta sagesse intérieure. Que te murmure ton âme ? A quelle(s) valeur(s) morale(s) dois-tu faire appel actuellement ? Comment peux-tu apporter dans la situation que tu traverses dignité, justice et tolérance ?

La noblesse de l'âme et la tolérance ne signifient pas tout accepter mais de chercher ce qui, dans ta problématique ou ton interrogation, peut être bénéfique à tous : à toi, bien sûr, mais aussi à ceux qui t'entourent. Qu'est-ce qui peut vous faire grandir, tous ?

Je suis l'orme. Je m'élève parfois en solitaire mais je n'oublie jamais ma tâche : celle de rester le garant de la noblesse de l'âme, la mienne, et de participer à ma mesure à la grandeur de celle du monde.

Et si tu m'accompagnais ?

« La véritable noblesse ne consiste non pas à être supérieur à un autre homme mais à ce qu'on était auparavant » Proverbe hindou

Peuplier : habiter deux mondes

Vainqueur du doute



Dès que le vent caresse mes feuilles, je vis des balancements intimes. Je suis l'arbre des hypersensibles, ceux dont les émotions et le doute rongent le cœur et l'âme. Pourtant, c'est sous mon feuillage que se prenaient les décisions importantes, d'où mon nom : l'arbre du Peuple. Faut-il y voir le lien intime qui se cache entre sentir et décider ?

Si j'apparais aujourd'hui pour toi, c'est pour te rappeler combien il est important de te relier à tes ressentis. Tu oublies trop souvent que tu portes en toi toute la clairvoyance nécessaire pour faire face à ce que tu traverses. Tes doutes te font négliger que tu es, fondamentalement, un voyageur entre les mondes, comme le fut Héraclès dont j'orne à jamais la tête.

Tu portes en toi plus que tu ne le soupçonnes.

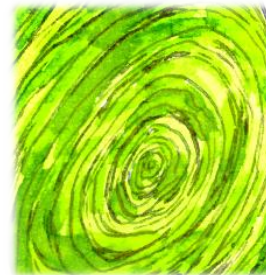
Comme moi, tu as toutes les ressources utiles pour faire face à tous les imprévus. Sais-tu que si l'on coupe un de mes rameaux, aussitôt il développe les racines qui vont lui permettre de grandir. Comment fait-il ? Il se connecte à sa force la plus profonde, à sa certitude de vie la plus intime afin de trouver la foi dans sa possibilité de croître. Immédiatement, il s'adapte à ses nouvelles conditions, démontrant à la fois la reliance à sa sagesse et sa capacité à accomplir de grandes actions. Ancré dans le présent et déjà tourné vers le futur.

Comme toi.

« Le doute est père de la création » Galilée

Pin : mon savoir vient de loin

Accomplir son chemin de vie



Viens à ma rencontre, je suis le pin. Je vis la tête dans les nuages, je brave les tempêtes. J'aime les terres arides, le salé de l'océan comme l'âpreté de la montagne. Je supporte tous les temps, du plus froid au plus chaud. Je peux atteindre 30 mètres de hauteur et vivre plusieurs centaines d'années. Mes racines me permettent de résister aux vents forts.

Si tu pénètres dans une pinède et que tu lèves les yeux, tu remarqueras qu'en dépit de notre proximité, mes congénères et moi gardons toujours un petit intervalle entre nous, un espace ténu que vous, humains, appelez une fente de timidité. Peut-être vaudrait-il mieux parler, nous concernant, de respect ou de délicatesse que nous nous témoignons, comme un accord sur la répartition de l'air et de la lumière susceptible d'éviter des conflits.

Je fais partie des vieilles familles qui habitent cette planète, tu vois, j'ai appris à réfléchir. J'ai survécu à la dernière glaciation et je prépare patiemment le terrain pour d'autres arbres, le bouleau que j'aime tant, et ceux qui viendront après moi. C'est ma destinée.

Les Celtes me considéraient comme un éclaireur qui indique le chemin et c'est de cela dont je viens te parler aujourd'hui.

Chacun porte, à l'intérieur de lui, un plan de vie qu'il est important d'accomplir pour soi et pour tous ceux qui nous entourent. Ton âme, avant de s'incarner, a choisi un chemin à parcourir, ainsi que je l'ai fait. Tu es responsable de ce chemin, de la manière dont tu l'arpentes.

Il est temps pour toi de te questionner sur ce que tu as à accomplir.

Quand on s'éloigne de son plan de vie, l'Univers se charge de nous le faire savoir : on peut se sentir en déséquilibre, voire insatisfait, des situations désagréables se produisent à la chaîne, des messages – comme celui que je te délivre maintenant – te parviennent.

Peut-être ne t'es-tu jamais interrogé sur le but de ta vie, sur ce que tu es venu apporter à cette terre. Ou peut-être t'es-tu – volontairement ou pas – éloigné de ta trajectoire. Peu importe. Rappelle-toi que personne ne peut réaliser ce que toi tu as à faire. Tu es le seul à pouvoir suivre ta voie. Elle est unique, comme toi, et elle attend que tu te (re)mettes en marche.

« S'il existe plusieurs chemins de vie, pourquoi la majorité des gens emprunte toujours le même ? » Antoine Barison

« Exister est un fait, vivre est un art » Frédéric Lenoir

Platane : l'éclaireur des villes

Sortir de sa zone de confort



Je suis le platane. Je suis né de la fusion de deux espèces : le platane d'Amérique et le platane d'Orient. Rien ne me prédestinait à devenir l'arbre de tes avenues, souillé par la pollution du trafic et si loin de la campagne. Mais je me suis adapté à mon nouvel environnement et j'ai accepté la vie citadine : mon écorce se renouvelle, me permettant de me débarrasser de la suie, des gaz carboniques et je supporte stoïquement le macadam qui recouvre mes racines. Je filtre à ma manière grâce à mon feuillage les particules contenues dans l'atmosphère et je projette sur le sol une ombre qui participe à diminuer la température ambiante.

Je suis un briseur de routines, j'ouvre d'autres possibilités d'être. Mon cœur généreux a délaissé les futaies, les collines et les ruisseaux pour oser des territoires inconnus. J'offre ma présence pour te relier, toi l'homme des villes, au monde lumineux du végétal. Je me débrouille seul, je ne demande rien à autrui.

Par exemple, mes graines ressemblent à de petits hélicoptères afin d'être disséminées par la simple force du vent et non par l'entremise des oiseaux. J'ose les choses nouvelles !

Si je t'apparais aujourd'hui, c'est pour te parler d'aventure ! Où en es-tu dans ta vie ? Ronrones-tu dans un quotidien bien huilé ? T'ennuies-tu ? Es-tu sur le bon chemin ? N'est-ce pas le moment de penser à ta mission, d'écrire ta légende personnelle ? Allez, invente ta vie mais veille à rester, comme moi, exemplaire. Questionne-toi sur tes facultés d'adaptation : t'es-tu pas assez ou trop adapté ? Comment peux-tu être encore plus toi-même et marcher dans tes propres pas ?

Je suis le platane. J'arrive au bout de ma mission sur Terre. Bientôt, je vais laisser la place à d'autres arbres. Pour moi, un chemin différent se dessine, ailleurs. Mais toi, tu peux continuer à vivre selon mon enseignement : sors de ta zone de confort. Vis plus intensément, plus loin, autrement... Sois plus que toi-même !

« Si vous pensez que l'aventure est dangereuse, essayez la routine, elle est mortelle » Paulo Coelho

Pommier : s'accomplit dans l'amour

Amour



Je suis le pommier, l'arbre de toutes les légendes. Que ce soit par ma participation au jardin d'Eden ou celui des Hespérides, que mon nom fut à l'origine donné à la mystérieuse île d'Avallon, que mon fruit fut choisi par Guillaume Tell pour être posé sur la tête de son fils, cela n'est que le signe de mon accompagnement indéfectible auprès de mes frères humains.

Ton peuple m'a domestiqué et m'a revêtu de symbolique. Mais rien qu'à toi, je vais révéler qui je suis.

Je suis l'arbre dont le fruit est la sorcière de la forêt sauvage que l'on a obligée à se faire propre sur elle et à venir prendre le thé, habillée en dame. Mais une jupe et des talons hauts ne peuvent masquer sa connaissance de la ronde des étoiles et du cycle des saisons, de la terre grasse et de la caresse chaude d'une pluie d'été. Vous pensez avoir dompté la pomme sauvage, l'avoir mise au pas, mais on n'assujettit pas le fruit de l'amour.

Car je suis l'amour.

Le lien entre chaque manifestation de l'existence, entre chacune de tes cellules, entre les astres et les galaxies. Entre la vie et la mort et la vie. L'ici-bas et l'au-delà.

Celui qui ôte tout jugement, toute séparation, tout cloisonnement, toute division.

Qui fait tourner le monde.

L'amour émane de l'ordre divin et de la perfection divine, qui, eux, ne sont pas statiques ; c'est au contraire un processus en éternel mouvement où chaque élément se modifie en permanence. Ce qui paraît parfait aujourd'hui (par exemple une nouvelle maison), était encore imparfait il y a peu de temps (chantier). Mais bientôt cette perfection diminuera (usure). Il est une énergie en perpétuel mouvement.

Et si je viens à toi en ce jour, c'est pour te parler d'amour et t'inviter à te demander quelle(s) partie(s) de toi, quelle parcelle de ta vie, a besoin d'amour.

Mais pas d'un amour politiquement correct, non ! Un amour sauvage, instinctif, indompté, indomptable ! Pur. Inconditionnel.

Quelle que soit ta situation, souviens-toi que l'amour ne meurt jamais (il ne peut pas mourir, sinon l'univers disparaîtrait). Il change de forme, il se donne à quelqu'un d'autre, il évolue.

Et aujourd'hui est le jour parfait pour faire ta révolution : aimer d'amour.

« Chaque pomme est une fleur qui a connu l'amour » Félix Leclerc

Sapin : veille sur chaque naissance

Souplesse, adaptation



Je suis le sapin. J'habite les bois. Je garde mes aiguilles toute l'année, je suis toujours vert. À Noël, je veille sur l'enfant Jésus. Qui d'autre que moi, moi qui aime tant les naissances et qui veille jalousement sur mes petits, aurait pu trouver sa place près de la crèche ?

Je pousse dans les fonds de tes vallées, sur les flancs de tes montagnes. Je m'adapte aussi bien là où la terre est grasse que sur un terrain pauvre. D'ailleurs, je suis même capable de partager mes maigres ressources avec mes compagnons de disette, souvent des pins, tandis que nous subissons ensemble les rigueurs du climat, les affres de l'hiver.

Je ne peux me protéger du froid ou des chaleurs d'un été trop puissant, je dois accepter ce que l'univers me réserve. C'est ainsi qu'au long de mon existence, depuis que j'ai fait mon apparition sur la Terre, j'ai appris à m'adapter. Je sais quand il me faut conserver des forces, quand je peux déployer mon énergie, quand je dois être économe ou alors généreux. J'apprécie les changements, même s'ils peuvent me donner un sentiment d'inconfort. Être bousculé dans mes habitudes m'oblige à évoluer. Je suis un exemple de souplesse également lorsque mes branches ploient sous le poids de la neige ou que mon tronc se balance sous la prise du vent. Je suis un Bâtitteur né !

Dans mon tronc, sans que tu t'en aperçoives, coule l'énergie universelle, fluidement. Je ne suis ni trop tendu ni trop mou afin que cette dernière me parcoure le plus simplement possible. Je m'aligne sur ce qui est bon pour moi à chaque instant.

Toi qui viens à moi aujourd'hui, je suis le sapin. Je t'invite à te rappeler que ta réussite repose sur ta faculté à être vertical, à la fois solide et souple. Sois comme moi, un lien fluide entre le haut et le bas, le spirituel et le matériel. Tu peux méditer mais n'oublie pas l'action. Tu peux agir, mais n'oublie pas l'introspection. Adapte-toi à ce qui est le plus adéquat sur le moment pour toi. Ainsi seulement tu pourras faire ce qui est juste pour toi et pour nous tous !

Je serai toujours là pour t'apprendre à être comme moi : flexible, puissant et affectueux.

« Celui qui veut pénétrer au cœur du problème qui l'occupe doit faire preuve de souplesse, s'adapter, entrer par la petite porte, se laisser façonner par la situation » Sagesse Yi King

Saule : rien ne lui est étranger

Ne pas être esclave de ses habitudes



Je suis le saule. Si le tilleul est la mère rassurante, moi je suis la grand-mère consolatrice. Celle qui détient le savoir d'une vie riche en expériences. Celle qui sait que tout est changement.

Crois-tu que je sois arrivé à mon grand âge en maintenant une attitude rigide ? Regarde-moi : je suis souple et je m'adapte, je sais rebondir. Lorsque quelque chose n'est plus adéquat pour moi, j'ai la capacité d'entrer en moi, de sonder mes parts les plus secrètes afin de déterminer quelle transformation de moi je puis opérer.

Albert Einstein a dit : « La folie, c'est de faire toujours la même chose et de s'attendre à un résultat différent ».

Si je suis venu à toi aujourd'hui, c'est pour te dire qu'il est temps que ton monde (ou une partie de ton monde) éclate. Observe quelles résistances, quelles habitudes ne sont plus appropriées.

Qu'as-tu mis en place, il y a de cela longtemps, qui t'empêche à présent d'aller vers plus de légèreté et de liberté ?

Souvent nos habitudes se sont installées par confort, par besoin de sécurité ou de contrôle. Mais elles sont devenues comme les barreaux d'une prison. Elles se fondent parfois si bien dans ton paysage que tu ne te rends même plus compte que tu es devenu leur esclave.

Tu oublies que tu es un créateur, qui n'a pas à être fixe dans sa manière d'exister. Tout est à créer. Même de nouvelles habitudes que peut-être tu délaisseras demain pour d'autres encore. Tu es un être libre, rien ne t'est étranger... si tu le veux bien !

« Habitude. Entrave à ta liberté » Ambrose Bierce

Sorbier : savoir (se) donner



Altruisme

Me voici, moi, le sorbier. Je pousse dans des endroits parfois inaccessibles. Contrairement à certains de mes congénères arbres qui se pressent à fleurir et à fructifier, je préfère attendre d'avoir acquis assez de force pour donner, tard dans la saison, mes fruits rouges éclatants. C'est ainsi que je suis devenu la providence des petits oiseaux.

Je préfère me montrer utile que grand. J'apprécie me mettre au service de mon entourage, j'ai en moi le désir d'embellir le monde et de l'améliorer.

Sais-tu que ma branche, il y a très longtemps, selon la légende, a servi à attirer la foudre sur terre pour que le feu habite notre monde ? Ma branche n'a pas survécu mais depuis ce temps-là, les hommes se réchauffent auprès des foyers. J'ai sacrifié un peu de moi pour le bien de tous.

A toi qui viens à moi, c'est ce que j'ai envie de murmurer : il est temps de donner de toi-même, d'être solidaire, peu importe la situation qui te préoccupe.

Ne te demande pas ce qui te ferait du bien à toi mais pose-toi plutôt la question : qu'est-ce qui est le mieux pour tous ? Ouvre ton regard, relie-toi à ce qui t'entoure, humains, animaux, végétaux, terre et ciel : de quoi ont-ils besoin, là, maintenant ?

Ne pense pas t'oublier en agissant ainsi et ne sois pas calculateur. Tout te reviendra, sois-en assuré ! Prends conscience que nous faisons tous partie d'un tissage lumineux et que ce que nous faisons pour les autres, nous en bénéficierons également.

Quand les oiseaux au cœur de l'hiver mangent mes fruits, c'est pour mieux disséminer les graines que ceux-ci contiennent et par là même permettre à mes rejetons d'avoir une chance de pousser et à mon espèce de se perpétuer.

Tu vois, ton bien-être personnel, ta survie passent par le bien-être de tous. C'est la règle fondamentale...

« L'homme n'est jamais aussi proche des dieux que lorsqu'il fait du bien à son prochain » Cicéron

Sureau : la demeure des fées

Jouir de sa vie



Je suis le sureau. On me connaît aussi sous le nom d'arbre des fées ou de mère sureau, femme du dieu Pan, dieu de la forêt et des animaux. Je suis un arbre sacré dont le bois creux abrite des esprits et des divinités forestières. À toi qui sais voir, je révèle mes trois visages : la jeune fille au printemps, avec ses abondantes fleurs blanches ; la mère en été, lorsque des baies rouge foncé ornent mes branches ; et la vieille femme l'automne, alors que mes feuilles tombent (le sureau semble presque mort l'hiver, avec ses branches nues et ses tiges creuses). Si je symbolise ainsi le Temps qui passe, c'est pour te rappeler de vivre, c'est-à-dire de jouir de la vie.

Je pourrais, comme tu le fais parfois, me concentrer sur les « zones de faiblesse », ce qui n'a pas bien marché ou qui ne fonctionne pas vraiment. Mes erreurs. Mes manquements. Au lieu de cela, je mets en avant les bonnes connexions, les avancées, les réussites petites et grandes, les choses parfois minuscules qui font qu'aujourd'hui est un jour merveilleux.

Je me délecte d'un lever de soleil, de la brise dans mon feuillage, de la sève qui parcourt mon tronc. Je m'émerveille de me sentir vivant sous l'averse, en lien avec les êtres qui m'entourent. Je suis conscient de mon existence propre, de mes ramures, mes racines, de mon épanouissement. Je ne cherche pas la petite bête qui pourrait ternir ma satisfaction d'être là. Je suis né pour être beau, florissant, généreux.

Je m'ouvre à moi-même et au fond de moi-même. Je suis présent à ce qui me compose : beauté, douceur, don de soi, compassion. Tous ces trésors qui ne demandent qu'à se révéler, à travers moi.

C'est de cela dont je suis venu te parler, à toi qui m'appelles aujourd'hui. Toi qui t'es réveillé ce matin sans te réjouir de ce nouveau jour, d'être en vie et de respirer. Allez, stoppe ta course, arrête-toi un instant et ouvre tes yeux : chaque vie, dont la tienne, est un miracle. Une grâce. Faite de beauté, de tendresse, tissée de lumière. Tu vas en faire quoi ? Tu ne crois pas qu'il est temps... de vivre ? Et de t'ouvrir enfin à l'amour et au merveilleux ?

« Heureux les hommes qui, pour jouir de la vie, n'ont besoin ni d'espérer ni de prévoir » Giacomo Casanova

Tilleul : le diamantaire

Fait émerger la vérité de l'homme qu'il recouvre



Je suis celui qui pousse à côté de toi, qui ombre les places et les rues de tes villages. Je me tiens entre deux mondes, ce qui me permet de faire mon office de nourrice envers toi. Je te rappelle par mon regard sur la vie l'importance des rêves, de l'intuition, des émotions qui te composent.

Tout au long de ton existence, je t'encourage à devenir pour toi ton propre parent, à tailler, l'une après l'autre, les facettes de ton être afin de te laisser totalement traverser par la lumière. Par ma douceur, je t'enveloppe d'une tendre protection, je t'apaise pour que tu te sentes capable de prendre en charge ton passé, de le réparer. Ainsi tu marcheras vraiment dans ton présent.

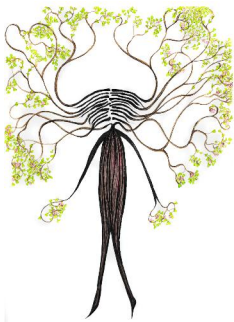
Sache-le, ta couleur, ton énergie sont uniques ! Il est temps que tu laisses transparaître ta vérité, celle qui te sous-tend. Le monde n'a pas besoin de politiquement correct, d'être ménagé, il a besoin de transparence, de spontanéité, d'indocilité, d'insolence ! D'authenticité !

C'est le secret que je murmure à ton oreille quand tu te reposes sous mes branches, c'est le message inscrit dans le parfum de mes fleurs : deviens qui tu es. C'est ainsi que tu nous feras tous grandir.

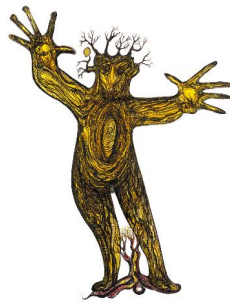
Que mes feuilles en forme de cœur te servent de balises : la vérité provient d'une seule source, l'amour.

« Sommes-nous voués à n'être que des débuts de vérité ? » René Char

Qui sommes-nous ?



Anne-Laure, textes



Valérie, dessins

Nous nous sommes rencontrées sous le signe de l'Arbre... Un amour que l'une exprimait par les mots et l'autre par le dessin. Deux livres sont nés de notre passion commune : L'Arbre, Croissance paru en 2013 et L'Arbre, Frondaison en 2015.

Depuis nous travaillons ensemble à divers projets dans nos locaux au Bâtiment des Voyageurs à Glovelier dans le Jura suisse.

Les textes de l'Oracle des Arbres

Les textes de cet oracle sont en partie le fruit de recherches bibliographiques, certaines concernant le symbolisme de chaque arbre et d'autres sa vie, sa manière d'habiter la Terre. Mais ils sont issus également de mes différentes rencontres avec le peuple des arbres, que ce soit ici ou ailleurs. J'ai de par le monde des amis à feuilles ou à aiguilles auxquels je pense souvent...

Les dessins de l'Oracle des Arbres

Les dessins sont inspirés de gravures rupestres. J'aime ces personnages préhistoriques : l'apparente simplicité des traits dégage une énergie et une force qui touchent à l'Essence, au Mystère. Ils se sont transformés spontanément sous la plume pour devenir des Esprits-Arbres.

Nous avons eu beaucoup de plaisir à créer cet Oracle, cela a été un voyage plein de découvertes et d'apprentissages. Nous te souhaitons autant de plaisir à l'utiliser que nous en avons eu à le réaliser.

arbres

chevaux sauvages et sages

à la crinière verte

au grand galop discret

dans le vent vous piaffez

debout dans le soleil vous dormez

et rêvez

Jacques Prévert

Alisier	page 7
Arolle	8
Aubépine	9
Aulne	10
Bouleau	11
Buis	12
Cèdre	13
Charme	14
Châtaignier	15
Chêne	16
Cyprès	17
Épicéa	18
Érable	19
Figuier	20
Frêne	21
Genévrier	22
Ginkgo Biloba	23-24
Hêtre	26
Houx	27
If	28
Marronnier	29
Mélèze	30
Merisier	31
Noisetier	32
Noyer	33
Olivier	34
Orme	35
Peuplier	36
Pin	37
Platane	38
Pommier	39-40
Sapin	41
Saule	42
Sorbier	43
Sureau	44
Tilleul	45



www.annelaurelovis.ch



[Bâtiment des Voyageurs Facebook](#)

*Imprimé et fabriqué en Suisse – 100% Papier recyclé
Bâtiment des Voyageurs, CH-Glovelier, 2023*